

# Le courage de ses sentiments

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683855>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PORTRAIT

# Le courage de ses sentiments

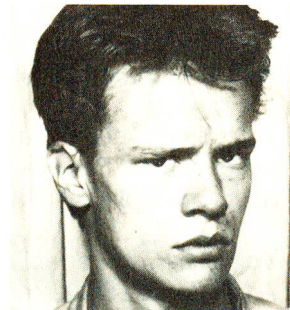
**Vivre au-delà de 30 ou 40 ans, une idée impensable pour le jeune Paavo Lüthi, à peine âgé de 19 ans, l'auteur du Punk figurant sur notre page de couverture. Absolument impensable.**

**D**evenir vieux, malade peut-être, des pensées qui le paralysent «et peut-être que d'ici dix à vingt ans, il n'y aura plus un arbre sur la montagne du Gurten», ajoute-t-il<sup>1</sup>.

Comme si la pellicule d'un film avait été déchirée. Aucun écho de cet avenir. Aucun écho non plus du monde des adultes. Aucun sentiment d'appartenance avec ses contemporains: «La plupart ne s'intéressent plus à rien, si ce n'est sur le plan du matérialisme. Ils tempêtent contre la pollution de l'environnement mais dès qu'ils ont un peu d'argent, ils s'achètent un «bogot». Cela fait réellement peur à Paavo: «Ils ne songent pas à se sentir responsables de quelque chose. C'est l'affaire des autres, de leurs aînés ou de leurs cadets, s'interposer ensemble pour une idée, se sentir solidaires, cela n'existe pas chez les jeunes! Les élans de jeunesse sont morts!»

Paavo n'a pas d'idéaux. Personne ni rien ne lui en impose. Il n'a pas confiance dans les hommes politiques qui ne peuvent rechercher ensemble des solutions, car chacun entend avoir raison. La religion? Non! Il n'a compris la notion de patrie que lorsqu'il a été enrôlé pour l'école de recrues. Un acte très autoritaire pour un jeune homme qui dispose de sa propre chambre, avait en main, à 16 ans déjà, la clé de la maison et qui fait fi de toute autorité!

«Je pense simplement que nous n'avons fait aucun progrès depuis l'homme de Neandertal. Chacun ne pense qu'à posséder. Toute notre évolution va dans la mauvaise direction.»



**Paavo qui croit aux sentiments mais non pas aux idéaux à 19 ans à peine.**



**C'était un premier projet de page de couverture. Mais Paavo n'en a plus voulu: «trop de clichés». Dans son Punk finalement choisi, Paavo a mis une partie de lui-même.**

Paavo a été élevé par sa seule mère. Il n'a jamais connu son père qui lui a légué son prénom finnois.

Il est considéré comme un élève doué à l'École des arts et métiers de Berne. J'avais demandé à la direction de m'indiquer le nom d'un jeune graphiste de talent. C'est ainsi que nous avons rencontré Paavo qui manie particulièrement bien l'art de la gravure.

Il n'a pas d'idéaux, nous l'avons dit. Et il ne désire pas vivre trop longtemps. Mais, et cela il ne le sait que depuis

peu, il peut ressentir des sentiments. «Pour moi, il n'y a rien de plus beau que l'amour! On se sent profondément vivant, on apprend à se connaître soi-même, on souffre et on se réjouit.

Il faudrait essayer de revivre sans cesse ce fort sentiment. Ne pas se laisser détruire.»

Paavo sera graphiste. Il rêve de se rendre un jour indépendant. Il aimerait dessiner des B. D. Non pas des B. D. montrant des superhommes ou de petits chiens, mais des B. D. qui expriment des sentiments.

«Traduire par toute une série d'images ce que sont les sentiments. Un seul dessin ne suffit pas, même si l'on y met beaucoup de soi!»

Dans le Punk reproduit sur la page de couverture du premier numéro d'ACTIO, Paavo a mis une grande part de lui-même. Lui-même n'est pas un Punk, mais il considère que celui qui s'oppose jusqu'à l'extrême à tout et à chacun est plus innovateur que les «établis», les indifférents, les néo-matérialistes qui, aujourd'hui, paraissent dominer chez les jeunes.

<sup>1</sup> La montagne qui s'élève au sud de la ville de Berne.